

Autrichiens & Piémontois; l'Infanterie de ces derniers qui est en garnison à *Parvie*, à *Plaisance* & à *Parme*, devant en sortir incessamment, pour se joindre aux Autrichiens sur le *Panaro*, puisqu'il n'y a aucun doute que le Roi de Sardaigne ne persiste dans la résolution de continuer à s'opposer, en toute manière & de tous côtés, aux desseins de la Cour d'Espagne, en faisant aussi tous ses efforts pour empêcher que l'Armée de l'Infant Don Philippe, qui est présentement dans ses Etats, ne puisse passer pour se joindre à celle qui est aux ordres de Mr. de Gages. Mais il y a apparence que la Cavalerie Piémontoise se mettra bientôt en marche pour retourner en Piémont.

Cette jonction des Piémontois aux Autrichiens se faisant de bonne heure, & quelques Régimens que le Comte de Traun commandant l'Armée de la Reine attend de Bavière, outre un Corps de Troupes Esclavonnes, lui arrivant à tems, ces renforts lui donneroient une grande supériorité sur Mr. de Gages, & le mettroient en état de tout entreprendre. Jusqu'ici les Hussars ont continué tellement leurs courses à la vûe des quartiers de l'Armée des Espagnols, que ceux-ci ont été & sont obligés de donner des escortes considérables aux moindres convois de vivres qu'ils font venir pour leur subsistance, ce qui ne les a pas peu fatigué tout l'hiver.

Mais d'un autre côté les Espagnols, s'ils ont eu quelque crainte de la part des Croates & Esclavons, cette crainte est présentement toute dissipée; car ces Troupes irrégulières, quelques pressantes & fâcheuses instances qu'on eût pû leur faire pour demeurer à l'Armée de leur